



PIOTR NASZECKI/MINDENBIO/PHOTO

Tueuses-nées

Redoutables tacticiennes, les fourmis maîtrisent un art de la guerre qui n'a rien à envier à celui des hommes.

Que ce soit pour s'emparer de territoires, de ressources ou d'esclaves, les fourmis sont en lutte perpétuelle contre leurs semblables ou d'autres insectes. Chaque espèce a sa propre stratégie, en fonction de sa taille et de son mode de vie. Très agressives, les fourmis légionnaires jouent sur la masse formidable de leurs bataillons pour envahir rapidement un territoire, certaines envoyant des éclaireurs avant

l'assaut. Plus défensives, d'autres entretiennent dans les arbres de véritables « nids-casernes » qui veillent au grain, tandis que les plus petits groupes préfèrent la fuite au combat.

Dans une armée, chaque fourmi a son rôle : les petites ouvrières peuvent être ainsi envoyées en première ligne pour économiser les soldats de grande taille. Les troupes sont plus ou moins disciplinées : au bloc rigide des fourmis

légionnaires s'oppose la flexibilité et l'esprit d'initiative des tisserandes.

Sur le champ de bataille, on s'affronte au corps à corps, mais aussi à coups d'acide formique ou de petits cailloux. Et, comme chez les humains, l'hostilité est parfois durable : autour de San Diego, des colonies de fourmis argentines se feraient la guerre depuis l'arrivée de l'espèce en Californie, il y a une centaine d'années! **LAURENT BRASIER**

Prise de trophées

À l'issue d'un de leurs raids meurtriers contre une colonie de termites, ces cohortes disciplinées de fourmis Matabele (*Pachycondyla analis*) s'en reviennent victorieuses. Elles portent comme autant de trophées trois ou quatre de leurs adversaires mutilés qu'elles ont systématiquement extraits de leurs trous, les tuant à l'aide de leurs grandes mandibules.



Armes chimiques

Les fourmis acrobates (*Crematogaster*) ont un moyen de défense particulier. Ne pouvant percer le tégument de leurs adversaires avec leur dard, elles lèvent leur abdomen au-dessus de leur tête et s'en servent comme d'un pinceau pour vaporiser un répulsif chimique contenant de l'acide acétique. Cette travailleuse (à droite) parvient ainsi à défendre son butin contre un intrus du genre *Pheidole*, une fourmi de la forêt de Kibale, en Ouganda.



Transport de troupes

Chez les maraudeuses du genre *Pheidologeton*, adeptes des raids, les plus grosses ouvrières font cinq cents fois le poids des plus petites. De véritables « bus vivants » que les soldates empruntent pour monter au front, ce qui économise l'énergie de la colonie.



Éclaireurs

Les fourmis coupe-feuilles du genre *Atta*, au Panama, ne sont pas sans défense contre les fourmis légionnaires. Ces deux ouvrières viennent d'intercepter un éclaireur de l'espèce *Nomamyrmex esenbeckii*... et le tuent pour l'empêcher de divulguer leur piste.



Kamikazes

Lorsqu'elle est agressée, *Camponotus saundersi* (à droite) peut se sacrifier pour la colonie. Pour cela, elle contracte son abdomen, qui explose en aspergeant ses agresseurs d'un venin gluant et fatal.



Soldat d'élite

Même si l'adversaire en impose, les fourmis ne se laissent pas impressionner par les termites. Et ce, depuis la nuit des temps ! En 2014, un combat entre les deux espèces, figé dans un morceau d'ambre vieux de 15 millions d'années, a été identifié.